

Nous entendons souvent parler des poètes nationaux de tel ou tel pays : leurs vers sont connus de tous (puisque leur œuvre est enseignée à l'école), leur nom seul suffit pour soulever enthousiasme et émotion. Si ou bien du poète national on parlait du compositeur national, Dimitri Chostakovitch aurait assurément ce titre, parmi les Russes de son époque. Tellement son œuvre traverserait les vicissitudes historiques qu'a vécues son pays sous le régime qu'on connaît, tellement sa musique faisait partie du quotidien des gens de toute condition et dans tous les pays du vaste empire soviétique ; tellement, enfin, sa vie, toute entière consacrée à la musique, fut bouleversée par la tragédie qu'ont provoquée chez lui l'incompréhension, la jalousie, la trahison de ceux très nombreux alors, qui prétendaient dicter les règles et les normes de la création artistique et régler aussi le sort des hommes. Qu'importe ! Rien n'a pu altérer la grandeur de celui qui a été voué corps et âme à sa passion, et qui est maintenant unanimement reconnu comme le meilleur parmi les plus grands de notre temps. C'est au service de cette œuvre inégalée que l'Association Internationale Dimitri Chostakovitch que j'ai l'honneur de présider consacre depuis longtemps ses efforts. Sa réussite est due à l'aide morale, scientifique et matérielle que lui procure abondamment Irina Chostakovitch. L'organisation des concerts chaque année constitue un volet de cet effort qui vise à faire connaître non seulement l'œuvre de Chostakovitch, mais aussi celle de son pays. Cette tâche est confiée à des interprètes de renom comme c'est le cas ce soir, où l'œuvre de Krzysztof Meyer (en création française souvent) sera interprétée par l'incomparable violoncelliste Ivan Monighetti, pour ne citer que lui. L'admirable acoustique de la Salle Adyar contribuera en outre à rendre le concert de ce soir unique.

Je vous laisse donc au plaisir de l'écouter, en vous remerciant pour votre fidélité.

Hélène Ahrweiler

CONCERT DE 19H : « KRZYSZTOF MEYER : SOLOS & DUO »

Krzysztof Meyer (1943)

Sonate pour violoncelle solo n° 2, opus 109 (18')

Ivan Monighetti (création française)

Krzysztof Meyer (1943)

Sonata Breve pour piano, opus 106 (13')

Muhiddin Dürrüoglu (création française)

Krzysztof Meyer (1943)

Duetti per due violoni, opus 110 (18')

Marc Danel & Gilles Millet

*CONCERT DE 21H : « OEUVRES DE DIMITRI CHOSTAKOVITCH,
KRZYSZTOF MEYER & NADIA BOULANGER »*

Nadia Boulanger (1887-1979)

Trois pièces pour violoncelle et piano (8')

Ivan Monighetti & Ashot Khachatourian

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Sonate inachevée pour violon et piano (1945) (4')

Marc Danel & Muhiddin Dürrüoglu (création française)

Krzysztof Meyer (1943)

Sonate pour violoncelle et piano n° 2, opus 99 (25')

Ivan Monighetti & Ashot Khachatourian

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Sonate pour piano n° 1, opus 12 (14')

Guigla Katsarava

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Quatuor à cordes n° 4, opus 83 (7')

(Andantino pour violon et piano arrangé par D. Tsyganov)

Marc Danel & Muhiddin Dürrüoglu (création française)



UNE ASSOCIATION INTERNATIONALE,
UNE MAISON D'ÉDITION,
UN CENTRE DE DOCUMENTATION,

DÉDIÉS AU COMPOSITEUR RUSSE
DIMITRI CHOSTAKOVITCH

(1906-1975)

*ASSOCIATION INTERNATIONALE
« DIMITRI CHOSTAKOVITCH »*

19bis, rue des Saints Pères
75006 Paris (France)

Tel : +33 (0)1 47 03 90 43

Fax : +33 (0)1 47 03 90 23

association@chostakovitch.org

www.chostakovitch.org

KRZYSZTOF MEYER, compositeur



Krzysztof Meyer, né le 11 août 1943 à Cracovie en Pologne, est un compositeur de musique classique polonais.

Krzysztof Meyer a étudié la composition à l'École nationale supérieure de Musique de Cracovie, d'abord dans la classe de Stanislaw Wiechowicz et après sa mort avec Krzysztof Penderecki. Il a terminé les cours de composition en 1965 et un an après, ceux de théorie (il a reçu deux diplômes d'études supérieures avec distinction).

Il poursuit ensuite ses études dans le domaine de la composition et du piano à Paris, sous la direction de Nadia Boulanger.

Dans les années 1966-1968, Meyer collabore en tant que pianiste avec l'ensemble de musique d'avant-garde MW2, en donnant des concerts en Pologne et dans la plupart des pays européens.

Après avoir terminé ses études, il commence son activité pédagogique. Il enseigne à l'Académie de musique de Cracovie de 1966 à 1987, en exerçant en même temps la fonction de vice-recteur de l'Académie (1972-1975), et de directeur de la Chaire de la Théorie de la musique (1975-1987). Depuis 1987 il est professeur de composition à la « Hochschule für Musik » à Cologne. Il donne également des cours sur la musique contemporaine dans de nombreux pays (l'Autriche, le Brésil, la France, l'Allemagne, la Suisse, le Venezuela, l'Union Soviétique).

Krzysztof Meyer, en dehors du piano et de la pédagogie, a écrit également des ouvrages sur la musique. Il est auteur du premier livre polonais sur la vie et l'œuvre de Dimitri Chostakovitch et Witold Lutoslawski ainsi que de quelques dizaines d'articles, consacrés surtout à la musique contemporaine, publiés en Pologne et à l'étranger. Dans les années 1971-1989, il est membre de la Direction de l'Union générale des Compositeurs polonais, dont il devient le président entre 1985-1989. De plus entre 1974 et 1988, il prend part aux travaux du comité du programme du Festival international de la musique contemporaine « Warszawska Jesien » (Automne de Varsovie).

Krzysztof Meyer est lauréat de plusieurs prix nationaux et internationaux entre autres :

- Premier prix au Concours Grzegorz Fitelberg (1968) pour sa 3^e Symphonie
- Grand prix du prince Pierre de Monaco (1970) pour son opéra *Cyberiada*
- Premier prix au Concours Karol Szymanowski (1974) pour sa IV^e Symphonie
- Deux fois décoré au Forum International des compositeurs UNESCO à Paris (en 1970 pour le 2^e quatuor à cordes ; en 1976 pour le 3^e)
- Lauréat du Prix du Ministre de la Culture et de l'Art
- Médaille du Gouvernement de Brésil (1975)
- Prix allemand Herder (1984)
- Prix de l'Union des Compositeurs Polonais (1992)
- Prix de la Fondation A. Jurzykowski (1993)
- Prix Stamitz (1966)

Il est membre de l'Akademie der Künste à Mannheim ; dans les années 1991-1992 il est compositeur en résidence à la Philharmonie de Cologne et en 1996 au Festival à Seattle (États-Unis). Ses compositions sont interprétées pendant les plus importants festivals européens, entre autres : le Festival de la Musique Contemporaine « Warszawska Jesien », « Muzicki Biennale Zagreb », SIMC, « Holland Festival », Musikprotokoll-Graz »,
Le Festival à Aldeburgh, à Schleswig-Holstein et Luverne Festival.

Krzysztof Meyer a écrit certaines compositions sur la commande d'interprètes de renommée mondiale : le *Concerto pour flûte* pour Aurèle Nicolet, le *Concerto pour hautbois* pour Lothar Faber, le *Concerto pour clarinette* pour Eduard Brunner, le *concerto pour violon* pour Dimitri Sitkovietski, la *Trilogie lyrique* pour Peter Pears, *Pezzo Capriccioso* pour Heinz Holliger, les compositions pour violoncelle pour David Geringas, Ivan Monighetti et Boris Pergamenchikov. En 1970 sa *Première Symphonie* était une des compositions contemporaines obligatoires pendant le stage international de la direction d'orchestre à Monte-Carlo dirigé par Igor Markevitch et son *hommage à Johannes Brahms* était une oeuvre obligatoire pendant le concours International de la Direction d'Orchestre à Dublin en 1999.

Krzysztof Meyer - Sonate pour violoncelle solo n°2 opus 109

Il y a quelques années, je pense que c'était en 2006, mon téléphone sonne : c'était Krzysztof Meyer. Je me suis immédiatement souvenu de sa musique, de mon frisson en écoutant l'enchanteur "Caro Luigi" ainsi que plusieurs oeuvres de musique de chambre. Nous ne nous étions jamais rencontrés. Krzysztof Meyer me dit qu'il était temps de faire connaissance. La mort de notre ami commun le violoncelliste Boris Pergamenchikov avait laissé un vide douloureux dans le cercle de ses interprètes. Krzysztof Meyer m'a offert de jouer en Pologne la création de son Concerto pour violon, violoncelle et orchestre opus 105, avec la violoniste Magdalena Rezler-Niesiolowska et l'Orchestre Symphonique de la Radio Polonaise. Cette collaboration fut le début de notre amitié ; sa plus merveilleuse expression en fut sa Sonate pour violoncelle solo n°2 opus 109 qui m'est dédiée, une commande de la Fondation Guardini à Berlin. La création eut lieu le 19 octobre 2007 à l'Université Humboldt de Berlin.

Julius Berger

Krzysztof Meyer - Sonata Breve pour piano opus 106

Krzysztof Meyer écrit à l'époque de sa Sonata Breve (2006), qu'il essayait de composer des oeuvres ouvertes d'une manière claire et puissante, afin que l'auditeur ressente subitement une grande envie de continuer à écouter, d'où l'ouverture de la sonate, comme une fanfare avec les cordes en sol en forte fortissimo, adouci plus tard par le piano. Le même schéma conclut l'oeuvre. En termes musicaux, en tant que forme de sonate par exemple, son début pourrait être appelé le premier thème, tandis que la cantilène suivante de cinq notes avec ses variations pourrait être qualifiée de deuxième thème. Les dialectiques de la Sonate apparaissent distantes à cause de ses formes de pizzicato, de ses multi-sons comme « une poussière ponctuelle », de ses ostinatos d'octaves et de ses glissandi délicats et sensibles.

Andrzej Chopecki

Krzysztof Meyer - Duetti per due violoni opus 110

Les Duos pour Deux Violons forment un groupe de 10 miniatures variées. Mon intention était d'écrire des pièces aimables pour violon, donnant du plaisir aux musiciens. Ces Duos ont été écrits en 2008. On peut y entendre l'écho de Bartok : rien d'étonnant à cela, puisque j'ai toujours aimé sa musique.

Krzysztof Meyer

IVAN MONIGHETTI, violoncelle



Ivan Monighetti, considéré par Krzysztof Penderecki comme "un violoncelliste phénoménal" fut le dernier étudiant de Mstislav Rostropovitch au Conservatoire de Moscou. Il remporta plusieurs prix lors de nombreux concours internationaux, notamment le Concours Tchaikovsky en 1974 et depuis lors a entamé une carrière qui l'a mené partout à travers l'Europe, l'Amérique et le Japon. Il a participé à d'importants Festivals de Musique comme le Festival de Ravenne, le Festival de Berlin, le Festival de Musique de Chambre de Santa Fe, le Festival de Musique de Schleswig-Holstein, le Festival Argerich. En tant que soliste, il a joué avec les plus grands orchestres et chefs d'orchestres comme le Philharmonique de Berlin sous la direction de Krzysztof Penderecki, le Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Kurt Mazur, l'Orchestre de Gulbenkian sous la direction de Muhai Tang, et le Philharmonique de Moscou avec Mstislav Rostropovitch.

Les excellentes interprétations d' **Ivan Monighetti** dans de nombreux Festivals de Musique Contemporaine lui ont forgé une solide réputation de leader de la musique contemporaine. Son CD « Musique du XXe siècle pour violoncelle solo » publié aux Editions Le Chant du Monde a obtenu le Diapason d'Or comme Meilleur enregistrement de l'année. Il enrichit constamment son répertoire avec des compositeurs contemporains comme Penderecki, Xenakis, Dutilleux, Knaifel, Schnittke, Tan Dun, Gubaidulina, Silvestrov, Ali-Zadeh. Beaucoup d'œuvres écrites spécialement pour lui font maintenant partie du répertoire violoncellistique.

Ivan Monighetti est aussi grandement salué pour son interprétation du répertoire des 18ème et 19ème siècles et il a créé le Festival de musique ancienne de Moscou. Il a joué avec des musiciens comme Anner Bylisma, Nancy Argenta, Simon Standage, Ronald Brautigam, Wieland Kuijken, Alexei Lubimov. Il mène à présent une carrière internationale de soliste et de chef d'orchestre. En 1998 il fit de brillants débuts en dirigeant la Messe Nelson de Haydn à l'English Haydn Festival et fut invité comme chef d'orchestre principal en 1999 et en 2000. Avec son propre orchestre la Camerata Boccherini, il est parti en tournée en Pologne, en Hollande, en France, en Estonie et en Russie. En 2003, **Ivan Monighetti** joua au prestigieux « Festival Martha Argerich » au Japon et créa la Première Mondiale du Concerto pour Violoncelle de Frangiz Ali-Zadeh sous la direction de Muhai Tang et Mario Venzago, ainsi que le Concerto Grosso pour 3 violoncelles de Penderecki dirigé par le compositeur. Son CD des « 6 Suites pour violoncelles de J. S. Bach » remporta le Prix Frederic en 2003. La même année, il joua avec succès au Vivo Cello Festival en Suisse. **Ivan Monighetti**, qui apparut à la TV Suisse dans un « Portrait de Monighetti à Monighetti : Histoire de Famille », a enregistré chez Erato, Harmonia Mundi, Chant du Monde, Orfeo, Berlin Classics, Wergo, Dux. **Ivan Monighetti** est professeur de violoncelle à l'Académie de Musique de Bâle en Suisse. Il est professeur invité au Conservatoire de Moscou et à l'Ecole supérieure de Musique de la Reine Sofie à Madrid. Il a été jury dans de prestigieuses compétitions comme le Concours J.S. Bach à Leipzig, et a donné des Masterclasses dans le monde entier.

MARC DANEL, violoniste



Marc Danel a étudié le violon au CRR de Lille dans la classe de Jezdimir Vujcic et avec José Pingon à Bruxelles avant d'étudier à la Musikhochschule de Cologne avec Igor Ozim.

Avec le Quatuor Danel, dont il est depuis 1991 le premier violon, il a eu l'occasion de travailler avec les membres des Quatuors Amadeus et Borodine, ainsi qu'avec Walter Levin, Fiodor Droujinine, Hugh Maguire et Pierre Penassou.

Depuis 19 ans, il se produit régulièrement au sein de sa formation dans les salles les plus prestigieuses d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall à Londres, Alte Oper à Francfort, Salle Gaveau et Théâtre du Châtelet à Paris, Palais des Beaux Arts et Conservatoire à Bruxelles,...), mais aussi au Japon, en Chine, en Russie, en Asie Centrale, en Amérique du Nord et du Sud.

La discographie du Quatuor Danel, saluée par de nombreux Prix, compte une quinzaine de disques dont l'intégrale des quatuors de D. Chostakovitch et l'intégrale des quatuors de M. Weinberg, dont le quatrième de six disques est sorti cet été. Le Quatuor a eu également l'occasion de collaborer de manière très proche avec de nombreux compositeurs majeurs, aussi bien en France (Dusapin, Mantovani, Bedrossian,...) qu'à l'étranger (Meyer, Lachenmann, Ledoux, Boesmans, Raskatov, Rihm, Gubaïdulina, Harvey...)

Marc Danel enseigne le violon à l'Institut supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) à Namur depuis 2007 et au CRR de Lille depuis 2008, Il donne régulièrement depuis 2004 des Master-Classes de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et est, avec le Quatuor, en résidence à l'Université de Manchester depuis 2005. Il donne également cours à l'Académie néerlandaise de quatuor à cordes.

www.quatuordanel.com

GILLES MILLET, violoniste



Gilles Millet, né en 1971, commence ses études de violon à l'âge de huit ans à Montpellier dans la classe de Madame Nordland. De 1980 à 1987, Il suit les cours de Gaëtane Prouvost à Paris et complète son cursus avec des Master Classes régulières avec Zino Francescati, Pierre Amoyal, et Régis Pasquier.

En 1986 il remporte le second prix au Concours International J.S.Bach (France).

En 1987 **Gilles Millet** rentre premier nommé au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris auprès du professeur Régis Pasquier et clôture ses études avec un Premier Prix à l'unanimité et le prix spécial pour la pièce contemporaine. Pendant cette période, il a l'occasion de se produire aussi bien en soliste qu'en musique de chambre.

En juin 1991, **Gilles Millet** fonde à Bruxelles avec Marc, Juliette et Guy Danel le Quatuor Danel dont il est le second violon. Le Quatuor Danel, basé en Belgique depuis ses débuts, est invité régulièrement à jouer dans les salles les plus prestigieuses et à donner des Master Classes aussi bien en Europe qu'en Amérique et en Asie (Finlande, Russie, Kazakhstan, Kirghizstan, Etats-Unis, Amérique de sud, Chine, Japon....). Leurs nombreux enregistrements sont acclamés par la presse internationale.

En 2003 et 2004, il est Professeur invité au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon et à l'Orpheus Institut de Gand. Il est actuellement Professeur de Musique de Chambre à l'IMEP à Namur (Belgique).

Actuellement le Quatuor Danel est en résidence à l'Université de Manchester (Angleterre) et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille.

www.quatuordanel.com

NADIA BOULANGER



Née à Paris le 16 septembre 1887 dans une famille de musiciens, **Nadia Boulanger** est entrée dès l'âge de neuf ans au Conservatoire de Paris où elle a suivi la classe d'accompagnement au piano de Paul Vidal puis, de 1902 à 1904, celle d'orgue d'Alexandre Guilmant et n'a pas tardé à accéder à la célèbre classe de contrepoint et fugue de Gabriel Fauré. En 1904, elle a obtenu les premiers prix dans toutes ces disciplines et s'est ensuite préparée, dans la classe de Charles-Marie Widor, au concours du Prix de Rome de composition musicale, remportant en 1908 le second grand prix. Bien qu'elle soit l'auteur de plus de cinquante œuvres, dont une trentaine de mélodies et de pièces de musique de chambre, **Nadia Boulanger** est surtout connue comme l'un des plus illustres pédagogues du ^{xx}^e siècle. À partir de 1921, elle est devenue professeur à l'École Normale de musique de Paris ; membre fondateur du Conservatoire américain de Fontainebleau, elle y a débuté son enseignement dès la première session de l'été 1921, elle en est devenue directeur en 1949 et l'est restée jusqu'en 1979 ; en 1946, elle a été nommée professeur d'accompagnement au piano au Conservatoire de Paris. Parallèlement à cette carrière institutionnelle, elle a reçu ses élèves chez elle et, chaque mercredi, organisé ce qui est devenu le « Cours de cantates », analysant en détail et interprétant avec eux les œuvres de J.-S. Bach, auxquelles s'ajoutait un très large répertoire, allant de William Byrd au dernier Stravinsky. Profondément bouleversée par la mort de sa petite sœur Lili emportée par la maladie à l'âge de 24 ans, **Nadia Boulanger** a consacré beaucoup de son énergie à faire connaître ses œuvres, les interprétant en concert et favorisant leur diffusion. À partir des années 1930, avec la complicité de la princesse Edmond de Polignac, elle a créé un ensemble vocal et instrumental avec lequel elle a donné de nombreux concerts et réalisé des enregistrements novateurs des *Madrigaux* de Monteverdi (1937-1938) ou d'extraits d'opéras de Rameau (1952). Devenue maître de chapelle du Prince Pierre de Monaco en 1947, elle a gardé toute sa vie des liens privilégiés avec la famille princière qui l'entourait de son respect et de son affection. La carrière internationale de **Nadia Boulanger** a débuté par une tournée aux États-Unis en 1925, comme organiste. Acclamée, elle y est retournée souvent, y a résidé durant toute la Seconde Guerre mondiale, donnant des cours et des conférences dans les universités les plus prestigieuses et marquant de façon indélébile plusieurs générations de compositeurs américains. Elle fut également la première femme qui dirigea le Boston Symphony Orchestra (1938), le National Symphony Orchestra de Washington (1939) ou le New York Philharmonic Orchestra (1939 et 1962). Le dénombrement des disciples de **Nadia Boulanger** qui, à travers le monde, ont bénéficié de son enseignement n'a pas été réalisé de façon exhaustive. Parmi ses très nombreux élèves d'origine étrangère venus en France, les compositeurs polonais tiennent une place particulière, tant elle était sensible aux grandes difficultés matérielles qu'ils devaient affronter.

Nadia Boulanger est morte le 22 octobre 1979. Sa longue vie s'est achevée dans la douleur d'une vieillesse difficile, trahie par son corps qui s'est paralysé et sa vue qui s'est amenuisée, mais non par son esprit dont l'intelligence est restée toujours aussi vive, ni par sa volonté qui l'a amenée à enseigner jusqu'en juin 1979, montrant jusqu'à la fin l'exemple suprême, celui du dépassement de soi.

Alexandra Laederich
Déléguée générale du Centre international Nadia et Lili Boulanger



Nadia Boulanger - Trois Pièces pour violoncelle et piano

Les *Trois Pièces* pour violoncelle et piano ont été composées par Nadia Boulanger entre 1911 et 1913, sans plus de précisions toutefois. Deux des trois pièces furent d'abord écrites pour orgue et publiées par les éditions Sénart à Paris, dans un recueil intitulé *Les Maîtres contemporains de l'orgue*. Mais les seuls manuscrits autographes conservés sont ceux de la version originale pour orgue qui est datée de septembre 1911 : *Improvisation* en *mi* bémol mineur est devenue la première pièce du cycle pour violoncelle, et *Prélude* en *la* mineur, la seconde.

D'où vient l'idée de les transposer pour violoncelle ? D'en ajouter une troisième ? Nadia Boulanger étant restée toujours très secrète sur ses compositions, il est difficile d'y répondre.

Des *Trois Pièces* pour violoncelle, seul a été conservé un manuscrit de copiste utilisé pour l'édition Heugel, sur lequel figure une date de copyright, 1914, qui est un indice chronologique. Un second indice est le concert qu'a donné Nadia Boulanger le 18 novembre 1913 dont le programme indique qu'elle accompagnait le violoncelliste Fernand Pollain pour la création en public de *Deux petites pièces pour violoncelle* : *Improvisation* et *Danse espagnole*. Il est très probable que cette *Danse espagnole* ne soit autre que la troisième des actuelles pièces pour violoncelle dont l'énergie et la vigueur rythmique témoignent d'une assurance qui caractérisait alors la musique de Nadia Boulanger et donnent à ce cycle un bel élan vital.

Alexandra Laederich

ASHOT KHACHATOURIAN, pianiste



Né en 1984 dans une famille de musiciens, **Ashot Khachatourian** commença le piano à l'âge de 5 ans au Centre d'Etude Charles Aznavour en Arménie avec Valentina Nikolaevna et Galustova Elena (étudiante du légendaire professeur Heinrich Neuhaus). De 2005 à 2010 il étudia avec Lazlo Gyimesi et Gérard Wyss à l'Académie de Musique de Bâle. Il fit ses débuts de concertiste à l'âge de 8 ans avec la « Rhapsodie in Blue » de Gershwin. Il a joué avec l'Orchestre Symphonique de Moscou sous la direction de Valery Poliansky au Théâtre du Bolchoï à Moscou sous les applaudissements de la critique et du public. Il a interprété depuis le 3^{ème} Concerto de Rachmaninoff à de nombreuses occasions, notamment sous la direction de Kurt Mazur, Daniel Gatti, Hervé Klopfenstein, Rodolfo Fisher. En tant que soliste, il a joué avec le Philharmonique de Munich, l'Orchestre Symphonique de Londres, l'Orchestre Royal Philharmonique, l'Orchestre Symphonique de Bâle, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Moscou, et l'Orchestre Symphonique de Baltimore. Il a donné des récitals solo au Louvre à Paris, au Wigmore Hall, au Royal Albert Hall à Londres, à la Salle Cortot à Paris, au Walt Disney Hall à Los Angeles.

Ashot Khachatourian est aussi demandé en tant que chambriste en Suisse, en Autriche, en Italie, en Allemagne, aux U.S.A, en Espagne, en Hollande, en Belgique et au Royaume-Uni. Il a collaboré avec des artistes renommés tels que Youri Bachmet, Misha Maisky, Ivan Monighetti, Liana Issakadze, Zakhar Bron, François Benda, Felix Renggli. Il est régulièrement invité à de prestigieux festivals à travers l'Europe tels que ceux de Santander en Espagne, le Festival de piano à Athènes, le festival de piano Arte con Anima à Paris, le Festival Mozart à Salzbourg, le Festival Rostropovitch à Bâle, le Festival Menuhin à Gstadt, le Festival Davos, le Festival de piano Rachmaninoff à Boston.

Il a remporté de nombreux concours internationaux de piano, notamment le 1^{er} Prix au Concours de piano Martha Argerich en 2007, le 1er Prix du Concours de la Fondation Giovanni en 2004, celui des Jeunes Artistes de Salzbourg, celui du New Generation Concerts Artist à New-York, il a remporté la médaille d'argent à Rhodes lors du Concours international de Piano et récemment le Second Prix au Concours International de duos en Suède.

Il vit actuellement en Allemagne.



**est l'éditeur de
Dimitri Chostakovitch
et distribue les
Editions DSCH**

**33, rue Vandrezanne 75013 Paris
téléphone 01.53.80.12.30
télécopieur 01.53.80.12.18
cdm@harmoniamundi.com
www.chantdumonde.com**

**ou catalogue complet des éditions DSCH :
<http://www.chostakovitch.org/BILINGUE/150.htm>**

Dimitri Chostakovitch - Sonate inachevée pour violon et piano

Le 26 juin 1945, Chostakovitch a commencé à composer une nouvelle œuvre et en une journée, il a noté des esquisses, et les a recopiées au propre (225 mesures !) double exposition dans la forme sonate. Sur la première page du manuscrit, conservé actuellement à RGALI (Archives d'Etat de la Russie de la Littérature et des Arts), le compositeur a inscrit le chiffre romain I. C'est ainsi qu'il notait toujours ses œuvres instrumentales cycliques : symphonies, concertos, quatuors et sonates. Cette nouvelle œuvre devait être la Sonate pour violon et piano. C'était un projet monumental. Pour comparaison : le premier mouvement de la 9^o Symphonie, composée la même année, ne comporte que 250 mesures. La double exposition de la sonate inachevée est construite selon le modèle des premiers mouvements classiques des sonates et des concertos. Elle est basée sur un principe simple : au départ, deux thèmes principaux sont menés par le violon puis dans la deuxième partie de l'exposition, ces thèmes sont exécutés par le piano tandis que le violon les accompagne. Les thèmes de l'exposition créent un climat de contraste très expressif, qui est particulièrement souligné par le contraste des tonalités éloignées : sol mineur du premier thème et mi Majeur - du second. Alfred Schnittke, à qui, au milieu des années 80, j'ai montré ce manuscrit inachevé (dans l'espoir qu'il serait d'accord pour le terminer), m'a répondu qu'à son avis, une exposition aussi vaste avec la confrontation des sphères tonales aussi éloignées, demanderait un énorme travail dont les dimensions dépasseraient le genre de la musique de chambre et le caractère du thématisme de la Sonate. Il supposait que c'était pour cette raison que Dimitri Chostakovitch avait abandonné cette œuvre. Toujours est-il que le travail commencé le 26 juin ne fut pas repris les jours suivants de l'été 1945. Le manuscrit s'interrompt brutalement. Cette sonate demeure inachevée. Néanmoins les idées musicales nées au moment de cette composition ont laissé des traces. Plusieurs années après, en composant sa Symphonie n° 10, Chostakovitch utilisa dans le premier mouvement les deux thèmes de cette sonate inachevée. Le deuxième thème est introduit dans cette symphonie sans modification. Il garde sa tonalité, son registre, sa facture, son caractère de valse. Les ressemblances entre le thème principal de la sonate inachevée avec les thèmes de l'introduction et le thème principal du premier mouvement de la 10^o Symphonie ne sont peut-être pas évidentes, mais néanmoins reconnaissables. Ainsi la connaissance de cette Sonate Inachevée nous permet d'entrer dans le mystère de la création de l'œuvre du compositeur.

Manachir Iakoubov

MUHIDDIN DÜRRÜOĞLU, pianiste



Pianiste et compositeur, **Muhiddin Dürrüoğlu** est entré dès l'âge de onze ans au Conservatoire supérieur d'Ankara (où il a bénéficié d'un régime spécial réservé aux enfants surdoués). Un an plus tard il commence à se produire régulièrement en concert.

Dès 1987, il obtient sa licence et s'installe en Belgique pour compléter sa formation au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Jean-Claude Vanden Eynden pour le piano et Jacqueline Fontyn pour la composition.

Deux ans plus tard, il est admis à la prestigieuse « Chapelle musicale Reine Elisabeth » dont il en sort diplômé en 1992, nanti d'un diplôme de virtuosité avec grande distinction.

Finaliste du Concours européen de piano en 1991 et lauréat du Concours Nany Philippart en 1992 il est également « Lauréat de la Fondation de la Vocation ».

Toujours soucieux de se perfectionner, il s'inscrit l'année suivante à l'Indiana University School of Music à Bloomington (Etats-Unis), où il effectue un doctorat en piano.

C'est en 1993 que **Muhiddin Dürrüoğlu** commence à se faire reconnaître comme compositeur : ses *6 Préludes* pour piano lui valent le prix Arthur De Greef de l'Académie Royale des Beaux-Arts, des Lettres et des Sciences de Belgique et « *Contact* » pour flûte et piano, la coupe de la création musicale de l'Académie de Lutèce à Paris.

En 1996, il obtient le Prix « Sabam » pour « *Contact 2* » au concours des Muizelhuiskonzerten et en 2000, il reçoit le prix André Chevillion-Yvonne Bonnaud de la Fondation de France pour « *Le Tourneur* ». Deux de ses œuvres sont à nouveau primées lors de concours internationaux de composition : « *Nebula* » qui reçoit le prix Irène Fuérisson et « *Varioactivité* » qui reçoit le 2^{ème} prix du concours de Hulste.

Si sa musique fait parfois référence à l'Orient (*Le Tourneur* évoque les derviches tourneurs) elle convie aussi ses auditeurs à des voyages bien plus lointains, notamment dans « *...des pas sur la lune...* », qui est un hommage à Debussy, ou dans « *Nebula* », voyage imaginaire à travers une nébuleuse ...

Ses concerts, comme soliste ou comme chambriste, l'ont mené dans de nombreux pays où il propose un vaste répertoire qui s'étend des grands classiques aux compositeurs actuels. **Muhiddin Dürrüoğlu** participe très activement à la vie musicale belge, son pays d'adoption, et enseigne comme professeur au Conservatoire Royal de musique de Bruxelles.

Ses enregistrements discographiques ont été publiés par les labels Fuga Libera, Pavane, Cyprès, Kalidisc, Talent, Megadisc et René Gailly.

Parmi ses nombreux partenaires de musique de chambre mentionnons tout particulièrement le clarinettiste Ronald Van Spaendonck et la violoncelliste Marie Hallynck avec lesquels il a fondé l'Ensemble Kheops.

Krzysztof Meyer - Sonate pour violoncelle et piano n°2 opus 99

J'ai travaillé sur ma Sonate pour Violoncelle et Piano n°2 pendant l'été 2004. L'envie d'écrire cette oeuvre m'est venue de ma collaboration avec l'excellent violoncelliste Ivan Monighetti, pour lequel en fait, j'avais déjà composé auparavant le Canti Amadei pour violoncelle et orchestre de chambre. Mon intention, à cette occasion était d'écrire une musique où la mélodie pourrait y tenir le rôle principal. L'utilisation de ressources contemporaines dans l'écriture d'une mélodie place le compositeur face à de nouveaux défis. La sonate comporte quatre mouvements, le plus long de ces mouvements étant le mouvement final, qui, à la toute fin nous renvoie au commencement de l'œuvre.

Krzysztof Meyer

Dimitri Chostakovitch - Sonate pour Piano n°1

« Vers la fin de 1926, Chostakovitch sortit enfin de l'abattement dans lequel il était plongé et composa très rapidement une Sonate pour Piano en un mouvement. On aurait pu penser, en l'écoutant, que celle-ci était une sortie de la plume d'un autre compositeur. Cette Sonate révèle en effet la transformation fondamentale qu'avait alors subie Chostakovitch, et qui le conduisit à s'éloigner diamétralement du langage musical assimilé au cours de ses études. Pour la première fois, nous le voyons ici rompre aussi bien avec la tonalité qu'avec les schémas formels en vigueur. Le rattachement de cette œuvre à la forme sonate traditionnelle n'a plus qu'une valeur symbolique. L'œuvre tient plutôt d'une fantaisie non-conformiste, constituée d'une succession de thèmes et de motifs divers. Se dégageant dans cette sonate de la tradition classico-romantique de la grande musique pour piano, le compositeur y traite ce dernier comme un instrument de percussion, ou presque. L'un des premiers épisodes révèle clairement sa prédilection pour les sons rudes, les dissonances et les prestations rythmiques - une prédilection typique au demeurant de toute l'œuvre, à l'exception du bref Lento impressionniste. Bien que certains passages révèlent des liens, ne fût-ce que ténus, avec la *Troisième Sonate* de Prokofiev, composée presque dix ans plus tôt, Chostakovitch se montre beaucoup plus radical que la plupart des artistes d'avant-garde de l'époque. Cette œuvre, d'une extrême difficulté, témoigne du développement complet et de l'entière maturité de la technique pianistique du compositeur. »

Krzysztof Meyer

(extrait de « Dimitri Chostakovitch » de Krzysztof Meyer/Fayard)

GUIGLA KATSARAVA, pianiste



Né à Tbilissi, le pianiste géorgien **Guigla Katsarava** accomplit un brillant parcours, dont les étapes sont jalonnées par un cursus complet au Conservatoire Tchaïkowsky de Moscou, un autre à la Hochschule Franz Liszt de Weimar, et enfin, un dernier, en 3^e cycle de perfectionnement, au Conservatoire National Supérieur de Danse et de Musique de Paris. Ses maîtres ont pour nom Lev Naoumov – lui-même disciple du grand Heinrich Neuhaus, le légendaire Lazar Berman, et Gérard Frémy lui-même disciple de Yves Nat et Heinrich Neuhaus. C'est tout naturellement que **Guigla Katsarava** s'inscrit dans la grande tradition de l'école russe de piano, tout en possédant une personnalité musicale très à part. Lazar Berman note au sujet de ses interprétations qu'elles « sont toujours imprégnées d'une véritable compréhension de style », ce qui leur donne « une touche artistique personnelle ».

Quant à Joël-Marie Fauquet (musicologue, et directeur du département de musicologie au CNRS), il écrit : « il est vrai que quand, pour la première fois, on entend **Guigla Katsarava**, on éprouve un sentiment rare que savent créer les plus grands : celui d'entendre pour la première fois des œuvres que l'on croyait connaître ».

Guigla Katsarava s'est produit sur le territoire de l'ex-URSS, dans de nombreux pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est, au Moyen-Orient, en Amérique Latine et aux U.S.A. en récital, en musique de chambre et avec orchestre. Parmi les salles de concert où il s'est déjà produit, on peut mentionner la Residenz à Munich, le Théâtre d'Essen, l'Opéra de Weimar, Atrium de la Deutsche Bank à Berlin, le Jerusalem Music Centre, la Grande Salle du Philharmonie de Minsk, la Grande Salle du Conservatoire de Tbilissi, le Grand Salon des Invalides, la Salle Cortot, etc. Il est invité par de nombreux festivals : le Carmel Festival (Israël), F.I.M.P. (Brésil), les Nuits Pianistiques de Chisinau (Moldavie), l'Europejkie Spotkania Artystyczne (Pologne), Radio-France-Montpellier, Piano à Riom, Piano Pic, Saint-Omer en Musique, les Flâneries Musicales de Reims, les Rencontres Musicales de l'Abbaye de la Prée etc. Il a collaboré avec Gérard Poulet, Michel Michalakakos, Guiorgui Kharadze, le Quatuor Arpeggione, le Quatuor Benaïm...

Ce pédagogue recherché est titulaire d'une classe de piano à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Il dispense également ses cours dans plusieurs master-classes, en France et à l'étranger (U.S.A, Brésil, Belgique).

Dimitri Chostakovitch - Quatuor à cordes n°4

« En décembre 1953, les mélomanes moscovites découvrirent ainsi le *Quatrième Quatuor à cordes*, une des œuvres majeures du compositeur dans le domaine de la musique de chambre. Contrairement au quatuor précédent, il se caractérise par une atmosphère lyrique et intime, sans conflit marqué, et dénuée des violentes collisions si caractéristiques de Chostakovitch. Le premier mouvement, d'une grande concision, joue le rôle d'introduction. Sa facture inhabituelle mérite une attention particulière : la superposition progressive des voix conjuguée à l'utilisation simultanée des cordes à vide donne en effet l'impression d'un effectif instrumental qui va croissant. Le deuxième mouvement, empreint d'une infinie tristesse, renonce à toute note dramatique au profit d'une simplicité et d'une expressivité extrêmes. Avec le troisième mouvement, Chostakovitch a créé l'un de ses meilleurs scherzos. L'élan moteur y règne en maître d'un bout à l'autre et l'on voit apparaître d'intéressantes gammes modales. Un ample finale, qui entretient des liens distincts avec le classicisme russe et en particulier avec Moussorgski, vient couronner l'ensemble. Ce *Quatrième Quatuor* avait été composé en 1949 : les trois premiers mouvements pendant l'été, le quatrième dans les dernières journées du mois de décembre. Une première audition privée, donnée par le Quatuor Beethoven, eut lieu au domicile du compositeur en présence de quelques-uns de ses amis, le 25 septembre 1950, pour son anniversaire. En 1952, David Oïstrakh s'intéressa à cette pièce. Mais ce ne fut qu'en décembre de l'année suivante que le Quatuor Beethoven put la présenter au public moscovite. »

Krzysztof Meyer

(extrait de « Dimitri Chostakovitch » de Krzysztof Meyer/Fayard)

L'Andantino de ce quatuor a été transcrit pour violon et piano par Dimitri Tsyganov, premier violon du Quatuor Beethoven.

La partition a été éditée par les Editions DSCH en 2009.



Salle ADYAR



Edifié en 1914, le Théâtre Adyar séduit d'emblée par son architecture originale, d'inspiration Art Nouveau. Ce théâtre à l'italienne, connu des mélomanes depuis l'enregistrement de la fameuse intégrale des sonates de Beethoven réalisé en 1953 et 1955 par Yves Nat, possède une acoustique admirable.

Il a accueilli, au cours de son histoire, les plus grandes maisons de disques ainsi que de très grands noms : Marcelle Meyer, Samson François, Quatuor Vegh, Francis Poulenc, Lily Kraus...



Tous nos remerciements vont à :
Irina Chostakovitch
Danuta Gwizdalanka
Emilie Friedli
Loïc Lafontaine
Natacha Magnenan
Lucjan Sniadower
Instytut Adama Mickiewicza (Varsovie)
Bibliothèque Polonaise (Paris)
Académie polonaise des Sciences (Paris)

Administration, édition,
relations avec la presse :
Emmanuel Utwiller & Françoise Hainard
Coordination : Tatiana Maximov
Documentation : Line Mascrier
Trésorerie : Hélène Kaplan

Paris, Novembre 2010